

**Société d'archéologie et d'histoire du département de la Manche (SAHM)
Section de Granville**

Bulletin N°3, 31 mai 2017

Les Compagnies des Indes orientales

Conférence du professeur Haudrière, 4 avril 2017

Le commerce international a été, dès le XVII^{ème}, organisé avec et par des Compagnies de commerce d'abord hollandaises (VOC), puis anglaises (East India Company) et françaises (Compagnies du Sénégal, d'Occident, de la Chine, d'Afrique, de Saint-Domingue et de Guinée). En 1719, Law réunit toutes les compagnies et crée la Compagnie des Indes orientales avec 50 627 actions cotées en bourse dont 25% sont acquises par le Trésor royal et les autres par des princes de sang, des grands seigneurs de la Cour et des banquiers. Elle a besoin d'investissements considérables et donc de gros capitaux pour financer des expéditions vers l'Asie.

Elle obtient le monopole du commerce avec les Indes et l'Afrique pour ainsi préserver une rentabilité. Les marchés des toiles (indiennes) et des épices sont des marchés de luxe avec des produits chers et qui doivent le rester pour la prospérité de la Compagnie.

De 1719 à 1769, la Compagnie acquiert puis fera construire jusqu'à 40 navires de 600 à 800 tonneaux construits comme des vaisseaux de guerre de 50 m de longueur, mais plus larges et avec un tirant d'eau plus faible d'environ 5,30 m pour pouvoir remonter la rivière des Perles ou le Gange. Ils sont armés d'une vingtaine de canons de 8 livres pour faire face à la piraterie en océan Indien. Partant pour un voyage aller de 6 mois, ils sont chargés de vivres, d'eau, de pièces d'argent pour payer car les Orientaux n'achètent aucun produit importé. Du lest est mis pour équilibrer le navire.

Les équipages d'environ 200 hommes ont 5 l d'eau par jour et par homme, ils sont plutôt bien nourris avec 3 500 calories/j mais avec un déficit de vitamines C.

14% meurent de maladies (gale, flux de sang, dysenterie et scorbut), avant de trouver des parades au scorbut (citron, légumes frais) qui feront baisser vers 1760 la mortalité à 6,5%.

La Compagnie est dirigée par un conseil de directeurs à Paris et Lorient qui prennent toutes les décisions d'armement, de personnel et de gestion. Ces postes sont très recherchés à cause de leur importante rémunération. Les commandants de navires sont aussi bien traités et peuvent s'enrichir rapidement par le « port-permis » (achats transport et revente à titre personnel et autorisé). Ils multiplient jusqu'à cinq fois leur salaire, comme l'équipage jusqu'au matelot dans de moindre proportion.

Le professeur explique ensuite la navigation et les instruments utilisés à bord pour se rendre en Inde et en Chine par différentes routes possibles avec les haltes pour chaque pays pour refaire de l'eau, des vivres frais et reposer les équipages (Iles du Cap vert et Sainte-Hélène pour les Anglais, Gorée et Ascension pour les Français).

Les expéditions durent entre 18 et 22 mois à la vitesse de 3 à 5 nœuds. Il faut partir d'Europe d'octobre à mars, période de mauvais temps- pour tenir compte des vents d'ouest de la mousson à l'arrivée dans l'océan Indien.

On s'arrête à Gorée, puis on va vers les côtes du Brésil pour rallier le cap de Bonne-Espérance après 4 à 5 mois en passant au large sur le banc des Aiguilles. Ensuite les Français rallient l'île de France qui appartient à la Compagnie (aujourd'hui Maurice). avant de repartir vers Pondichéry, Calcutta ou Canton. Les pilotes sont souvent d'anciens pirates repentis. La navigation en rivière est périlleuse avec les courants violents et les bancs de sable et demande un pilote qui connaît les lieux, mais malgré tout il y a eu des naufrages.

En Chine les équipages ne peuvent débarquer, seuls les subrécargues vont dans des magasins portuaires pour acheter et charger les marchandises. Ils y restent 2 à 3 mois. Le retour avec la mousson est facile s'ils ne repartent pas trop tard car il faut repasser le cap de Bonne-Espérance avant mars et le renfort des vents d'ouest. On s'arrête à l'île d'Ascension pour l'eau et on rejoint Lorient où toutes les opérations portuaires et de ventes des marchandises auront lieu ensuite. Des naufrages feront perdre environ 7% du tonnage souvent dans le golfe de Gascogne ou même à Belle-Ile en 1746 où *le Prince de Conti* perdit son équipage et une grosse cargaison de lingots d'or chinois, aussi celui du *Saint-Gérant* en 1744 trop près de la côte nord de Maurice (Paul et Virginie).

La Compagnie tentera le commerce triangulaire (traite des esclaves) de 1721 à 1735, mais elle ne saura pas rentabiliser ces opérations finalement plus risquées (décès, non-paiements des colons, maladie) et confiera ce commerce aux armateurs privés de Nantes et Bordeaux.

Le monopole cessera en 1760 où la Compagnie cèdera l'île de France au pouvoir royal. A partir de là les activités seront en déclin pour cesser en 1770.

Daniel Lesquillier

~

AGENDA

- mardi 13 juin, *Pérégrinations et tribulations de « docte et fol » Guillaume POSTEL (1510-1581) dans le monde de la Renaissance* par Monsieur Michel Dorenlor, professeur honoraire de lettres, conférencier, membre du Cercle de Généalogie et d'histoire locale de Coutances et du Cotentin.
« Guillaume Postel, né à Barenton, a mené une vie pleine de péripéties (procès et prison lors de l'Inquisition) et de ruptures, l'un des acteurs du projet humaniste de la Renaissance. Erudit précoce, autodidacte, auteur d'un ouvrage majeur, visionnaire, « De orbis terrae concordiae » (1543) propose de réaliser sous l'autorité du roi de France, une église œcuménique chrétienne fondée sur les principes communs à tous les peuples et à toutes les religions. Œuvre impressionnante, plus de 60 livres et manuscrits non édités conservés dans les bibliothèques d'Europe. « Guillaume Postel gaulois barentonnais » montre son attachement à Barenton.

Conférences 2^e semestre

- mardi 19 septembre, *La Pérouse*, par Monsieur Gérard Piouffre. Conférence dans le cadre du partenariat avec l'Association des Amis du Musée national de la Marine.
Monsieur Piouffre, auteur de *La Pérouse le voyage sans retour* et de nombreux ouvrages évoquant l'histoire maritime, en particulier celle des paquebots dont *Le Titanic*, le langage des gens de mer, un dictionnaire de la marine...

Un sommaire de la conférence sera transmis dans le prochain bulletin d'information.

- mardi 17 octobre, *Une petite histoire de l'astronomie*, intervention de M. Jean-Bernard Ozenne, ancien chercheur au CNRS.

« On évoquera, au travers de la vie de quelques grands hommes, et depuis l'Antiquité, les observations et découvertes qui ont conduit, aux connaissances actuelles que nous avons de l'Univers. On mettra l'accent sur les dimensions de ces objets du ciel profond, et sur les distances qui nous en séparent, après avoir décrit rapidement le système solaire de notre Galaxie.

Nous verrons que notre Galaxie est un des éléments d'un « amas local » de galaxies, lui-même faisant partie, parmi tant d'autres, d'un « super amas », ce qui conduit à une vision impressionnante de la composition de l'univers « observable » qui nous entoure.

De nombreuses illustrations et quelques notions de cosmologie compléteront l'exposé ». Jean-Bernard Ozenne.

- mardi 7 novembre, L'art roman en Normandie. L'exemple des églises paroissiales de la Manche.

Intervention de Madame Heidrun Aumont, ancienne professeur en beaux-arts, présidente de l'association **Art sous les clochers** dont le siège est Yquelon..

« La Normandie est particulièrement marquée par son histoire à l'époque romane. C'est pour cette raison que l'art roman normand se distingue de façon singulière de celui d'autres régions. Après une brève introduction historique, l'intervention rappellera les éléments de base de l'architecture romane en détaillant les particularités régionales. Ensuite seront abordées les différentes formes de décoration, comme la sculpture à l'extérieur et à l'intérieur des édifices, ainsi que la peinture murale. Cette démonstration, illustrée par Power Point, s'appuiera sur des exemples provenant de divers édifices religieux de la Manche ». Heidrun Aumont

En projet

- Marie Madeleine Postel, pionnière de l'éducation des filles dans notre département.

Conférence de M. Marc-Alphonse Forget (voir présentation du conférencier ci-dessus).

Parcours de « l'institutrice de Barfleur », devenue sœur Marie Madeleine Postel après la Révolution, comment elle fera naître sa congrégation (encore en vie en France et sur plusieurs continents) et promouvoir l'éducation des jeunes filles, notamment les plus modestes. Parcours d'exception illustrant la concurrence entre les anciennes congrégations et les nouvelles ; les institutrices laïques et les religieuses, le jeu existant entre le clergé local, le diocèse et les autorités politiques locales.

- Fernand Fleuret, écrivain de la Belle Epoque, ami de Remy de Gourmont et originaire de Saint-Pair-sur-Mer serait évoqué par M. Christian Buat.

Sorties covoiturage prévu

- mardi 29 août, avec l'association **Art sous les clochers**, sous l'égide de Madame Heidrun Aumont présidente.

En 2017, l'association renouvelle son parcours d'art contemporain autour de six clochers dans le Pays-de-la-Baie du Mont-Saint-Michel : église Saint-Martin **Anctoville-sur-Boscq** (*Deshais Anne «Couvercles»*), église Notre-Dame-de-Lourdes **Donville-les-Bains** (Catta Louise-Marie « Pertes 1 »), église Saint-Pair **Yquelon** (*Cloupeau Sandy « Quis ut Deus »*), église St-Jean-Baptiste-de Bouillon (*Gonzalez Xavier « Naissance Intrusive »*), église Sainte-Marie de **La Rochelle Normande** -Sartilly- (*Ducret Eva « Construction-Déconstruction »*, église Notre-Dame Genêts (*Meusnier Edith « Partitions »*).

Les Quatre sites en caractères gras constitueront notre circuit, en commençant par la Rochelle ; entre parenthèse figurent le nom de l'artiste et le titre de l'exposition ; ces quatre expositions sont présentées à l'intérieur des églises.

Il s'agit d'artistes normands, nationaux et internationaux, sous le parrainage de Bernard Vernochet artiste granvillais.

Nous terminerons par Yquelon où quelques rafraîchissements seront servis dans la Grange Dimière.

- Horaires, lieu de rendez-vous, organisation du covoiturage seront précisés ultérieurement -

- En complément de la conférence de Madame Heidrun Aumont du 7 novembre sur l'art roman, sera organisée **courant novembre (un samedi après-midi)** la visite de deux **remarquables églises romanes du sud Manche**, celle de **Saint-Quentin-sur-le-Homme** et celle de **Saint-Loup**, considérée comme la plus belle de la région .

Visite avec la participation de Madame Heidrun Aumont.

A cette occasion, Michel Normand, vice-président de la SAHM-Granville, se propose d'évoquer la personnalité de **François Bécherel (1732-1815)**, ancien curé de Saint-Loup (la rue principale porte son nom), député du clergé aux Etats Généraux de 1789, puis à l'Assemblée Constituante, évêque constitutionnel de la Manche puis évêque concordataire de Valence dans la Drôme.

- date et horaire, lieu de rendez-vous, covoiturage seront précisés ultérieurement -

VIE DE LA SOCIETE

Evénements à signaler

- Exposition de photos sur le navire **Pourquoi-pas ?** (du 26 juin au 27 octobre), aux Archives départementales, Saint-Lô, *Maison de l'histoire de la Manche*.

- Organisé par les Archives du département de la Manche et la Société d'archéologie et d'histoire, colloque **La Normandie existe t-elle ? Etre Normand au fil des siècles**, Saint-Lô, du 22 au 25 novembre, aux Archives départementales.

~

Une journée à Tatihou

Le 18 mai dernier la société d'histoire a organisé une journée dans l'île de Tatihou ; « ou » signifie en viking « monticule entouré d'eau », « Tati » serait le nom du possesseur de l'île. Nous y sommes allés en bateau à partir de Saint-Vaast-la-Hougue mais l'île est si proche qu'on peut l'aborder à pied à marée basse ; On s'y promène à travers de luxuriants jardins enserrés dans les bâtiments à la Vauban. La paisible beauté des jardins ne saurait faire oublier le passé guerrier de l'île ; Les fouilles nous apprennent que cette île a été peuplée dès le néolithique. Dans le musée maritime, les collections retracent l'histoire de l'île, les techniques de pêche dans la Manche et donnent un aperçu de ce qu'était la vie à bord des vaisseaux de Sa Majesté au 17^e siècle, époque où vivait Tourville.

L'amiral Tourville est très présent dans ce lieu avec le souvenir de la bataille de la Hougue en 1692, durant la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Cette bataille voit s'affronter au large de Barfleur la France, menée par Tourville et la flotte anglo-hollandaise. Au terme d'une rude bataille, onze vaisseaux français ne purent regagner Saint-Malo et furent brûlés près de Tatihou. A partir de 1694 la tour de Tatihou et sa jumelle la Hougue sont construites par un élève de Vauban. Les fortifications se poursuivent jusqu'au 19^e siècle. Le fort fut un camp de prisonniers allemands pendant la Première Guerre mondiale. De 1926 à 1940 il abrita un aérium puis un centre de rééducation pour adolescents en difficulté qui y recevaient une formation professionnelle.

Il y a maintenant un restaurant qui nous a servi un très bon repas.

Nous gardons un beau souvenir de cette journée.

Annick Paul

~

Contact SAHM-Granville

Daniel Mouchel, président, 4 place du Parvis Saint-Paul 50400 Granville Tél. : 02 33 50 64 22
daniel.mouchel@wanadoo.fr

